

Pardon de Ste Anne

Chapelle Ste Anne de Prat

Chers Frères et Sœurs,

On ne sait que très peu de choses sur Sainte-Anne et Saint Joachim ; ils ne sont pas évoqués dans la Bible. Les seules sources que nous ayons et qui nous parlent d'eux sont notamment dans le Protévangile de Jacques où ils nous sont nommés comme les parents de Marie et où nous apprenons qu'ils étaient un couple âgé et stérile, n'ayant pu avoir d'enfant. Le profil de ce couple âgé et stérile nous renvoie à d'autres couples de la Bible : Abraham et Sarah, Élisabeth et Zacharie, sans oublier Anne, la mère du prophète Samuel, qui n'arrivait pas à avoir d'enfants et qui était venue implorer de Dieu le don d'un enfant au sanctuaire de Silo.

Si la stérilité est dans la Bible l'objet d'une malédiction, elle est dans le cas des parents de Marie le lieu d'une plus grande manifestation de l'intervention de Dieu et le lieu d'investissement de la fécondité surnaturelle de Dieu. Beaucoup de grandes naissances dans l'Histoire Sainte, beaucoup de personnes ayant des missions importantes dans l'œuvre du Salut, tirent leur naissance d'une intervention miraculeuse de Dieu. Ainsi le prophète Samuel dans l'Ancien Testament ou encore Jean Baptiste, cousin de Jésus. Anne et Joachim, les parents de Marie, apparaissent donc comme un couple, instrument de la grâce de Dieu et au service de l'œuvre de Dieu. Il en sera de même pour Joseph et Marie, qui tous les deux accompliront un rôle essentiel dans l'œuvre du salut. La naissance de Marie, liée à la grâce surnaturelle de Dieu prépare la naissance virginale et miraculeuse de Jésus.

Comme avec Abraham et Sarah, Élisabeth et Zacharie, puis après Joseph et Marie, Anne et Joachim montrent que l'œuvre de Dieu ne s'adresse pas seulement à une individualité, mais sollicite l'amour, la réponse et la coopération d'un couple, d'un foyer, d'une union de plusieurs personnes.

C'est dans cette intervention divine qui permettra la naissance miraculeuse de Marie que s'enracine également la grâce de l'Immaculée Conception dont la mère de Jésus sera porteuse. Il y a une certaine logique à ce que la grâce de l'Immaculée Conception grandisse dans le cadre d'une naissance surnaturelle permise et voulue par Dieu.

Sainte-Anne et Saint Joachim nous tirent d'une consécration personnelle à Dieu et de l'accomplissement personnel d'un projet de Dieu ; ils nous plongent dans la mission du couple et la fécondité du couple qui coopère à l'œuvre de Dieu. Frères et Sœurs, c'est d'abord pour nous l'occasion de reprendre conscience que les couples reçoivent la mission de Dieu d'être au service de la fécondité tant naturelle que surnaturelle. Cette fécondité surnaturelle trouve sa source en premier lieu en Dieu, mais également dans la coopération à l'œuvre de Dieu. Chaque couple chrétien doit pouvoir se demander de quelle manière il coopère à l'œuvre de Dieu. Tant de couples aujourd'hui ne déploient pas la grâce sacramentelle du mariage et n'en restent qu'à une vie au jour le jour, sans entrer et goûter à la fécondité surnaturelle que la grâce que le sacrement leur donne. Puisse chaque couple chrétien se demander comment il participe aujourd'hui à la mission de l'Église.

Il se trouve que le couple Anne et Joachim est doublement important : d'une part parce qu'Anne et Joachim sont les parents de Marie, et d'autre part parce qu'ils sont des grands-parents de Jésus. Leur modèle nous invite à réfléchir sur la mission et la fécondité des grands-parents aujourd'hui.

Le Saint Pape Jean-Paul II faisait remarquer dans une lettre intitulée *Salvifici doloris* le rôle particulier que tiennent les personnes âgées dans l'histoire du Salut. Ainsi développait-il la figure du patriarche Abraham,

de Moïse, plus loin d'Élisabeth et de Zacharie etc... Il mettait en avant non seulement la valeur de l'expérience mais aussi de la sagesse acquise. Il se trouve que les grands-parents occupent aujourd'hui ce créneau, et dans nos contextes de sociétés occidentales, représentent encore un pôle de stabilité pour les petits enfants, dans le temps où leurs propres parents ou bien sont séparés et dans de nouvelles unions ou bien accaparés par le travail. Les grands-parents apparaissent donc comme un pôle de stabilité. Bien souvent, ce sont eux qui transmettent la foi à leurs petits-enfants et qui prennent le temps de faire la prière le soir avec eux ou de les emmener à la messe.

Chers grands-parents qui êtes ici présents à ce pardon, reprenez conscience du rôle que vous avez dans la transmission de la foi à vos petits-enfants. Profitez de les emmener dans les églises, de les accompagner mettre un cierge, de prier avec eux, de leur apprendre à prier, de les emmener à la messe, de les catéchiser. L'Histoire Sainte nous montre combien Dieu s'est servi des personnes avancées en âge pour que son œuvre de salut s'accomplisse. Il en va de même pour vous. Et au-delà de vos petits-enfants, demandez-vous si vous n'avez pas un peu de temps à proposer dans les paroisses où vous êtes pour pouvoir faire du catéchisme, de l'Histoire Sainte, faire du catéchisme dans les écoles catholiques, préparer des enfants au baptême, à la communion, à la confession ou encore à la confirmation. Venez renforcer le travail des catéchistes. Les temps qui viennent dans l'Église appellent un profond renouveau. L'Église doit se préparer à accueillir une nouvelle jeunesse comme l'augmentation des effectifs du Catéchuménat nous le montre depuis plusieurs années. Et si vous êtes engagés dans des missions d'Église, pensez à travailler en binôme pour transmettre votre expérience à des plus jeunes qui pourront prendre la suite ; il ne s'agit pas de vous mettre dehors ou de vous demander d'arrêter, mais au contraire de transmettre votre expérience acquise à des plus jeunes. Nul n'est propriétaire des missions qu'il accomplit dans l'Église. C'est une grâce que le Seigneur nous fait et lorsque la fatigue, la lassitude viennent nous habiter, alors il faut songer à transmettre à d'autres.

Enfin Frère et Sœurs je voudrais terminer cette petite méditation sur la question de la consécration de la Bretagne à Sainte-Anne, patronne des Bretons. Lors d'une des apparitions de Sainte-Anne à Yvon Nicolazic, le 26 Juillet 1624, Sainte-Anne révèle qu'autrefois dans le champ du Bocenno une chapelle lui était dédiée ; Anne relève que cette chapelle est tombée en ruine il y a 924 ans ; nous arrivons donc en l'an 700. Quelques mois plus tard, c'est en suivant un flambeau qu'Yvon Nicolazic, son beau-frère et quelques voisins vont déterrer de l'endroit où s'est arrêté le flambeau une ancienne statue de Sainte-Anne, confirmant l'affirmation de Ste Anne qu'un culte lui était ici rendu autrefois. Lors de l'apparition du 26 Juillet 1624, Sainte Sainte-Anne dit à Yvon Nicolazic : « Dieu veut que je sois honorée ici en Bretagne. » La dévotion à Sainte-Anne n'est donc pas d'abord le fruit de l'attachement de la Bretagne et des Bretons à Sainte-Anne, Mère de Marie, mais elle répond à une demande de Dieu qui a voulu ici un sanctuaire pour que la grand-mère de Jésus soit priée et honorée.

Comme à Lourdes où Marie a permis un lieu pour que notre baptême soit revigoré et purifié, le Seigneur a voulu un sanctuaire pour que l'on prie pour les familles. En ce jour du pardon de Sainte-Anne, notre prière monte vers le Seigneur par l'intercession de Sainte-Anne, Mère de Marie et grand-mère de Jésus, pour toutes les personnes âgées, pour toutes les personnes qui souffrent et qui sont malades, pour les personnes en fin de vie pour lesquelles nous demandons la grâce qu'elles puissent finir leur vie dans la sérénité et la paix, sans souffrir, sans l'inquiétude d'être considérée comme un poids, une dépense inutile ou une charge.

Demandons la grâce à Sainte Anne que sa bénédiction et protection descendent sur chacune de nos familles pour que Dieu soit remis au centre et que la foi soit transmise. Là où Dieu est présent, l'amour, la paix et la vie règnent. Amen !